

Une minijupe un morceau d'étoffe juste sur mon pubis, à ras sur les cuisses, au dessus de mes genoux, sur es jambes fraîchement épilées, délicatement huilées, pour laisser la peau fraîche, rien dessous pour sentir le vent qui vient me caresser, écarter les jambes devant vous, lancer ma poitrine en avant, cambrer mon petit cul, là aussi je sens l'étoffe le mouler, le mettre en valeur, une minijupe pour montrer mes jambes, mes cuisses fermes et lisses. La minijupe fait la femelle la façonne, comment marcher avec une minijupe, lorsqu'elle vient battre sur la cuisse, elle écarte, et elle ferme, je m'assois sur une chaise, négligemment je sens le regard sur mes genoux, j'écarte un peu, la toile se tend, monte au-dessus du genou, normalement on voit, la ceinture de chasteté, et la raie du cul de la fille, la fille c'est moi, avant j'ai mis du rouge à lèvres, un peu brillant sur mes lèvres, cela explique que ma langue passe sur la lèvre, l'envie aussi, comme si sa main venait me toucher, je bouge sur la chaise, je me lève, inconsciemment je cambre les reins, jette un petit regard en arrière, elle m'ordonne d'enfiler mes bas, je m'assois à terre, étends ma jambe gauche d'abord, je vois le grain de peau, ma cuisse s'ouvre bien sûr, rien sur la peau, juste cette minijupe, ce bas qui glisse, qui me fait frémir, me voila femme, presque, objet des regards, des désirs, je voudrais me toucher, presque comme Marilyn, chanter, me tenir jambes écartées au-dessus de la bouche de métro, l'air chaud fait s'envoler l'étoffe, on voit juste les bas caresser mes jambes, mon petit cul ouvert, je vais me pencher en avant pour l'inviter à toucher, à m'enfiler, sentir sa queue chaude et raide, j'ouvre mon chemisier, on voit ma poitrine, mes tétons tout durs, sa voix m'ordonne de mettre la pince, elle mord mon téton, je suis une pétasse, envie de ces hommes qui me touchent, me fouillent, d'offrir ma peau, la minijupe seule sur ma peau, ça n'empêche pas la levrette, ma chatte bien ouverte, je mouille maintenant, me voila femelle, le deuxième bas sur l deuxième jambe, une queue à sucer, bien juteuse, elle me photographie maintenant, je crie, petits cris aigus, envie de bouger ce cul, d'être plastiquement belle, mes mains courent sur mon corps, mes jambes sont gainées, mon bas ventre ceint d'une minijupe comme une couronne, je suis belle, il ne faut pas que j'oublie de vernir mes ongles de pied, je suis pieds nus, devant elle, son regard plonge en moi, sur moi, sa voix chaude et douce m'ordonne, il faut que je me prosterne, je suis une fille, il faut que j'obéisse, un objet, je vais me faire baiser, elle vient de partout, me prend de partout, je ne pense plus qu'à ça, devenir, être, la minijupe, sur la chaise, c'est pour toi dit-elle, je la touche, ça m'affole, oui un pas de plus, je tortille mon petit cul, ça y est je le suis presque, me tend le bâton de rouge à lèvres, avant la minijupe, e l'enfile elle me va à ravir, les bas, nue d'abord, ton tatouage, elle photographie, elle ne touche pas, elle ordonne, sa cravache, vient fouetter, un bruit cinglant, une douleur, je m'agenouille, j'enfile la minijupe, je suis une pétasse, je vais faire de toi une pute, e le suis déjà, mon cul qui 'ouvre, il pense aux bites, comme une chatte, ma saucisse inanimée, toucher, le tissu, je le renifle, enlève ta culotte tu n'en as pas besoin, je me cambre, à quatre pattes, face contre terre, je sens un truc dur, chaud, elle l'enfonce, je gémiss, tu vas la mettre ta jupe, je suis une fille, je suis sa chose, la minijupe me caresse, les bas me vont bien, mes seins m'excitent, je m'épile avant de venir, je passe un parfum, huile de massage, je dois être douce, belle, dessapes-toi, l'ordre claque, je l'aime, à poil, je l'aime, montre-moi que tu es une fille, je l'aime, es-tu une pute, je l'aime, voilà, elle a fait de moi une fille, je l'aime, je porte les bas, la minijupe, à terre la petite culotte, c'est bien la preuve que je suis une pétasse, mais tu es une fille me dit-elle.